

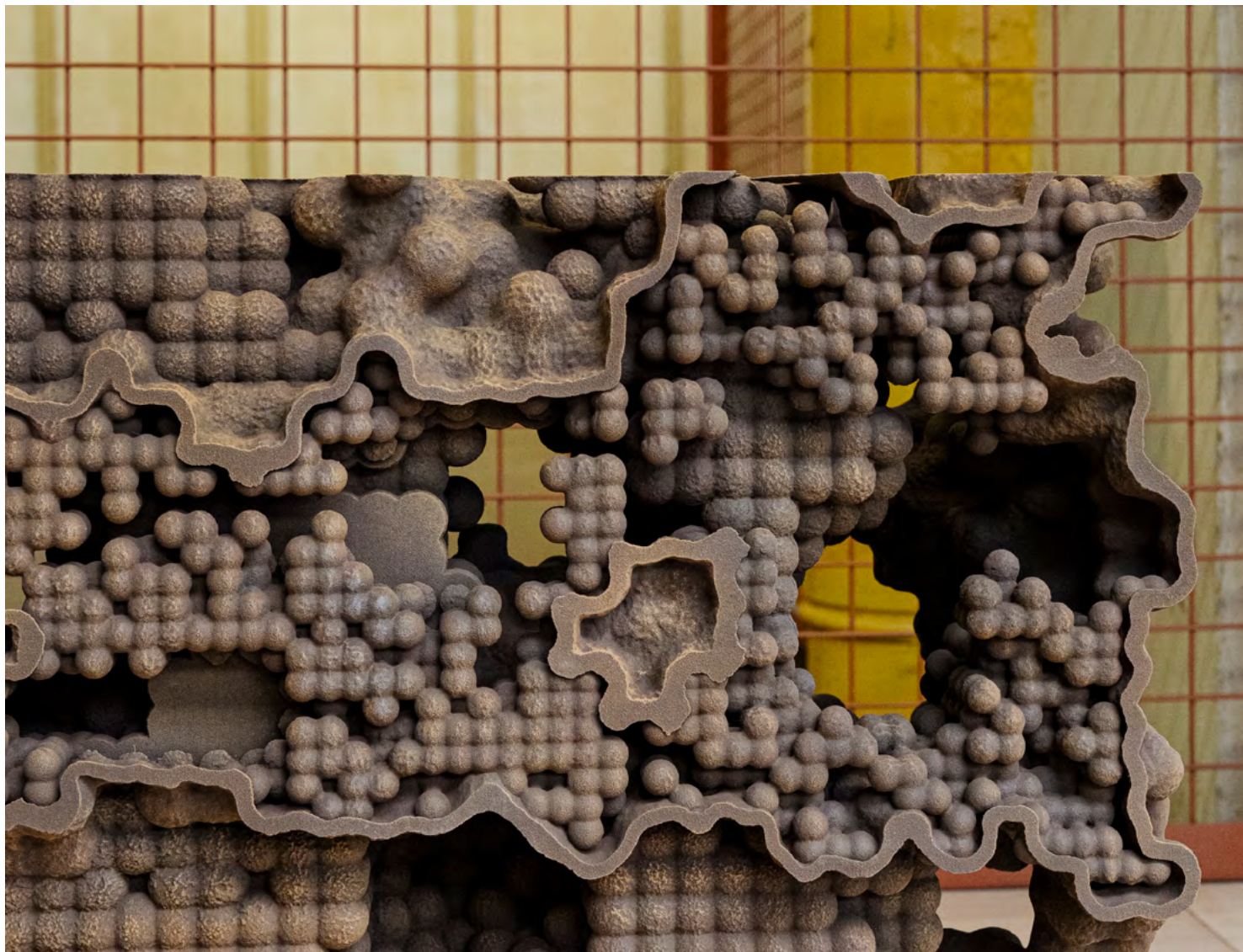


Photo : Blandine Soulage

Nicholas Mangan

→ Les Grandes Locos

Née en 1979 à Geelong, Australie
Vit et travaille à Melbourne, Australie

The Current *Termite Economies Phase 3 (Neural Nest)*

Technique : *The Current* : vidéo et *Termite Economies Phase 3 (Neural Nest)* : Sculpture : structure biogénique (fabriquée par le vivant)
Date de création : *The Current* : 2026 et *Termite Economies Phase 3 (Neural Nest)* : 2020

DESCRIPTION

Au fond, au centre droit de la halle, en dessous d'une tour de surveillance entourée de grilles, se situent quatre termitières. Ces structures biogéniques (fabriquées par le vivant) sont des nids construits par des colonies de termites, sous la forme de monticules de terre durcie et creusés de galeries.

Ce mélange de terre, de salive et d'excréments devient aussi solide que du béton en séchant. Leur structure alvéolée et leurs conduits d'aération permettent de maintenir une température intérieure stable malgré les fortes variations extérieures. Les termites édifient de nombreux types de termitières, aux formes, aux tailles et aux structures très variées.

À l'étage, au fond de la tour de surveillance, il y a une vidéo dans laquelle on voit un ensemble d'oiseaux naturalisés provenant des collections du musée des Confluences, avec des images qui défilent de manière très rapide. Les personnes épileptiques pourraient être sensibles à cette vidéo, qui produit par ses flashes de lumière, le rythme auquel défile les images. Elle a pour but de produire une image rémanente dans l'œil du-de la spectateur-ice.

ENJEUX ET DÉMARCHE DE L'ARTISTE

Né en 1979 à Geelong (Australie), Nicholas MANGAN a étudié au Victorian College of the Arts de Melbourne avant de poursuivre sa formation par une résidence de deux ans à la galerie Gertrude Contemporary de Fitzroy, Australie. Il vit et travaille à Melbourne.

Au cours des deux dernières décennies, il a créé un ensemble d'œuvres qui examinent la relation de l'humanité avec le monde naturel, en prenant pour point de départ tout ce qui existe, des débris de coraux aux crypto-monnaies. Convoquant dans ses œuvres la science et l'histoire, l'artiste investit les problématiques liées au colonialisme, à l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, au consumérisme et aux dynamiques de l'économie politique mondialisée.

Nicholas MANGAN travaille avec des objets porteurs d'empreintes historiques pour élaborer ce qu'il qualifie de « narration matérielle ». Il a exploré les potentialités du comportement social animal. Ses recherches explorent la relation instable entre culture et nature afin de déchiffrer les récits relatifs aux dynamiques de l'économie politique mondiale.

Pour les œuvres présentées, il est parti du titre de la Biennale, "Passer d'un rêve à l'autre", et de l'idée de circulation, de monnaie et d'échange : un échange entre le rêve d'une personne et celui d'une autre.

Termite Economies Phase 3 (Neural Nest) et *The Curren* montrent deux économies.

- Dans *Termite Economies*, une analogie existe entre le comportement de ces insectes et celui des humain-es. Les superorganismes que forment les termitières sont constitués de tunnels de ventilation complexes qui permettent la circulation et la régulation de l'air, afin de subvenir aux besoins d'une multitude de termites ouvrières et d'assurer la chaîne de fonctionnement indispensable au maintien de la termitière. Ici, la valeur n'est pas concentrée dans un seul objet ou un seul individu, mais répartie à travers des réseaux d'activité. La termitière n'a ni centre de spectacle ni élite visible.
- Dans *The Curren*, comme s'il cherchait à « réveiller » l'oiseau grâce aux images, l'artiste a photographié pendant deux jours un spécimen de méliphage écarlate conservés à Lyon, au musée des Confluences. Son film assemble des milliers de photographies, celles-ci apparaissent selon un rythme précis afin de faire apparaître une image rémanente. Le rêve et l'illusion permettent ainsi de faire surgir une image qui vient peut-être réveiller autre chose dans notre inconscient et nous amener à penser autrement les échanges. Cette œuvre fait notamment apparaître l'idée de la monnaie en plumes rouges d'une grande valeur, dans l'île Santa Cruz, dans l'archipel des Salomon, les plumes prélevées à l'arrière du cou de cet oiseau étaient ensuite assemblées par milliers pour fabriquer la monnaie appelée *tevau*. Conçue en dialogue avec la forme même de la monnaie en plumes, cette œuvre explore la manière dont la valeur est attribuée à la vie et comment les musées préservent ces économies de classification, d'échange et de perte tout en y prenant part.

CONTEXTE

Les œuvres ont été réalisées dans le Territoire du Nord, une région reculée d'Australie où prolifèrent les termitières.

Termite Economies Phase 3 constitue la dernière étape d'un projet s'étalant sur deux ans.

L'étude LABOR s'inspire des systèmes neuronaux et biologiques pour explorer « la nature en tant que "mentor" participatif de l'ingénierie... laissant entrevoir la possibilité d'un nouvel industrialisme davantage en phase avec les besoins de la nature ».

Le projet « Termite Economies Phase 3 » de Nicholas MANGAN a bénéficié du soutien du gouvernement australien par l'intermédiaire de l'Australia Council for the Arts, son organisme de financement et de conseil dans le domaine des arts.

- Dans *The Curren*, Le *tevau*, une monnaie de plumes rouges des îles Santa Cruz, dans l'archipel des Salomon, dans le Pacifique, part d'un paradoxe : les plumes possèdent une valeur d'échange, tandis que l'oiseau lui-même ne se voit attribuer presque aucune valeur. Un rouleau nécessitait entre 50 000 et 60 000 plumes, soit la contribution de 300 à 600 oiseaux. On estime qu'un rouleau demandait entre 500 et 700 heures de travail. S'appuyant sur des recherches incluant une expérience de pensée menée en 1983 par l'écologiste allemand Frederic Vester, qui avait calculé la valeur matérielle d'un gorge-bleue à miroir (*Luscinia svecica*) à seulement 0,02 €, le projet porte une réflexion sur la réduction des êtres vivants à la forme de marchandise.

Les différentes phases du projet

Termite Economies,

Phase 1 : hypothèse visant à conduire les humain-es vers des gisements d'or.

Phase 2 : exploration de l'eusocialité des termites, c'est-à-dire le niveau le plus élevé d'organisation sociale chez les animaux, de la communication phéromonale, du comportement de construction, du biomimétisme, du superorganisme — où chaque individu agit non pas pour sa propre survie, mais pour celle de la collectivité — et de l'intelligence des essaims.

Phase 3 : déploiement du collectivisme des termites comme modèle spéculatif pour le détournement des voies neurales humaines.

RÉFÉRENCES

L'enquête menée par l'artiste Joseph Beuys, intitulée *What is Money: A Discussion* (Qu'est-ce que l'argent ? Une discussion), est une rencontre organisée en 1984 avec divers participant-es, dont un ancien banquier, un économiste politique et d'autres spécialistes de la finance.

Joseph Beuys cherche à savoir quel rôle joue l'argent dans notre société et notamment quel rôle il pourrait jouer si cette société se réformait et se développait de façon à ce que chacun de nous vive ses capacités créatives.

DÉFINITIONSÉconomies de plumes

Dans les économies de plumes, la richesse découle de la rareté, de l'ostentation et du pouvoir symbolique.

Des objets tels que la monnaie en plumes « tevau », les plumes de quetzal ou les manteaux royaux en plumes acquièrent leur importance non pas parce qu'ils sont utiles, mais parce qu'ils sont difficiles à obtenir et socialement reconnus comme précieux.

Les plumes sont légères, éclatantes et associées aux oiseaux, aux rituels et à l'élévation. Leur valeur dépend de leur visibilité et d'une croyance collective, ce qui les rend idéales pour les échanges cérémoniels et le renforcement de la hiérarchie.

Économies des termites

Les économies des termites suivent une logique presque opposée. Plutôt que d'accumuler des objets rares, les termites créent de la valeur par la circulation, la décomposition et l'entretien.

Une termitière n'est pas un trésor, mais un système vivant. Elle régule la température, traite la matière morte et soutient la vie collective grâce à une division du travail.

Ici, la valeur n'est pas concentrée dans un seul objet ou un seul individu, mais répartie à travers des réseaux d'activité. La termitière n'a ni centre de spectacle ni élite visible.

Les principaux membres d'une colonie

Catégorie : Rôle principal

Ouvriers : Prospector, nourrir la colonie, construire les galeries et entretenir le nid.

Soldats : Défendre la colonie contre les prédateurs.

Reproducteurs : Assurer la reproduction et le développement de la colonie.

Reproducteurs secondaires (néoténiques) : Participer à la création ou au maintien de nouvelles colonies dans certaines conditions.

Le tevau

Le tevau est une monnaie de plumes rouges des îles Santa Cruz, dans l'archipel des Salomon, dans le Pacifique. Les fabricants de tevau assemblaient des milliers de plumes écarlates de méliphages sur des rouleaux de fibres végétales dont la valeur reposait sur le travail qu'ils nécessitaient, ainsi que sur la couleur et la rareté de ses plumes.

Le méliphage écarlate

Le méliphage écarlate, plus scientifiquement appelé *Myzomèle écarlate* (*Myzomela sanguinolenta*), est un petit oiseau passereau de la famille des Meliphagidae.

Il est célèbre pour le plumage rouge vif du mâle et son rôle actif dans la pollinisation.

MOTS CLÉS

Animalité, oiseaux et termites, capitalisme, économie, systèmes de production et de valeur, travail, fabrication, rareté, muséologie, extraction des ressources / extractivisme, interdépendance, matériaux : plumes, fibres végétales et terre, objets à charge historique.

POUR ALLER PLUS LOIN

[Les Presses du réel](#)

[Le Monde — Des termites chercheurs d'or](#)

PISTES PÉDAGOGIQUES

Quels publics ?	Œuvre adaptée ?	Comment aborder l'œuvre ?
Maternelle et primaire		<u>Sculpture / termitière</u> Que voit-on ? Quels sont les différents éléments de l'œuvre ? Où sont-ils placés ? Quelles sont les couleurs ? Quelles impressions cela donne-t-il ? Comment cela a-t-il été réalisé ? Est-ce que c'est l'humain-e qui l'a faite ? <u>Quel insecte ?</u> Les termites sont souvent perçus comme des nuisibles et on a souvent cherché à s'en débarrasser. Comment trouves-tu les formes et l'architecture de leur maison ? Ici, l'artiste cherche à la fois à nous montrer leurs valeurs, ce qu'elles construisent, mais aussi leurs rôles dans l'écosystème. Quelles histoires peut-on imaginer ? Des personnes se sont posé la question du rôle des termites dans la recherche de l'or, ce matériau précieux qui a une grande valeur monétaire. Les termites peuvent ramener de très minces morceaux d'or, ce qui peut aider les chercheurs d'or à en trouver tout en préservant la planète. Elles ont inspiré les humain-es pour leurs constructions, qui restent à la même température, qu'il fasse froid ou chaud à l'extérieur. Les termites ont-elles une organisation dans laquelle tous les individus fonctionnent ensemble ? Penses-tu que ce qui est le plus important est l'individu ou ce qu'elles font ensemble ? La vidéo pas adaptée + <u>attention risque épileptique</u>
Collège		Idem. Vidéo <u>attention risque épileptique</u> Que voit-on sur la vidéo ? Quelles sont les impressions ressenties ? Comment vous sentez-vous ? Quelle est la couleur de ces oiseaux ? Ces oiseaux sont-ils rares ? Les plumes de ces oiseaux étaient utilisées, après un travail artisanal, comme monnaie. Les objets faits à partir de ces plumes représentaient une grande richesse. Quels sont les points communs et les différences entre les deux œuvres ? L'une des économies est basée sur la rareté, l'autre sur la communauté. Identifiez-les. Qu'est-ce qui a le plus de valeur entre les deux modèles ? Quel est votre avis et pourquoi ?
Lycée		Idem. Comparaison des deux modèles économiques : économie des termites / économie des plumes (voir définition). Dans le modèle des termites, la valeur n'est pas concentrée dans un seul objet ou un seul individu, mais répartie à travers des réseaux d'activité. Économie des plumes : la valeur reposait sur le travail qu'elles nécessitaient, ainsi que sur la couleur et la rareté de leurs plumes. Modèle qui renforce la hiérarchie entre les membres de la société. Comment les systèmes des termites pourraient-ils inspirer de nouvelles économies sociales ? Notions : collectivité, échange. <u>Aspect plus négatif ?</u> • L'interdiction de l'individualisme : un termite isolé est condamné à une mort rapide. Les ouvriers et les soldats dépendent entièrement de la collectivité pour survivre et communiquer. • Le sacrifice des surplus : en cas de famine prolongée ou de surpopulation d'une caste (par exemple, trop de soldats incapables de produire de la nourriture), la colonie régule sa population par le cannibalisme rituel pour recycler les nutriments. • La dépendance à l'aveugle : vivant dans le noir absolu, les termites n'utilisent pas la vue. Si leurs pistes de phéromones sont détruites ou perturbées (par de la pluie ou un produit chimique), les ouvriers se retrouvent totalement désorientés et incapables de retrouver le nid.
Tout public		Attention aux personnes épileptiques pour la vidéo
Accessibilité		<i>Termite Economies Phase 3 (Neural Nest)</i> : difficulté avec fauteuil roulant <i>The Curren</i> : Vidéo attention risque épileptique Escalier : accès impossible fauteuil Son, lumière, image difficiles et intenses à regarder Attention oiseau naturalisé